Alain Troesch Cours de mathématiques, MP2I Lycée Louis-Le-Grand (Paris) Année scolaire 2021/2022

Fondements – Chapitre 7

Nombres complexes

I. Les nombres complexes : définition et manipulations

I-1. Définition, forme algébrique

Note historique 1.1

► Cardan et Bombelli (16e)

I. Les nombres complexes : définition et manipulations I-1. Définition, forme algébrique

Note historique 1.1

- ► Cardan et Bombelli (16e)
- Motivation : pallier à l'absence de racines de certains polynômes.

I. Les nombres complexes : définition et manipulations

I-1. Définition, forme algébrique

Note historique 1.1

- Cardan et Bombelli (16e)
- Motivation : pallier à l'absence de racines de certains polynômes.
- ▶ La notation i est introduite par Euler en 1777.

- L. Les nombres complexes : définition et manipulations LI-1. Définition, forme algébrique
 - I. Les nombres complexes : définition et manipulations
 - I-1. Définition, forme algébrique

Note historique 1.1

- ► Cardan et Bombelli (16e)
- Motivation : pallier à l'absence de racines de certains polynômes.
- La notation i est introduite par Euler en 1777.

 $\mathbb C$ est le corps de rupture, et aussi de décomposition de X^2+1 .

I. Les nombres complexes : définition et manipulations

I-1. Définition, forme algébrique

Note historique 1.1

- ► Cardan et Bombelli (16e)
- Motivation : pallier à l'absence de racines de certains polynômes.
- La notation i est introduite par Euler en 1777.

 $\mathbb C$ est le corps de rupture, et aussi de décomposition de X^2+1 .

 $\mathbb{C} = \text{corps avec i tel que } \mathbf{i}^2 = -1.$

Définition 1.2 (ensemble $\mathbb C$ des nombres complexes)

•
$$(a,b)+(a',b')=$$

$$(a,b) + (a',b') = (a+a',b+b');$$

$$(a,b) + (a',b') = (a+a',b+b');$$

$$(a,b)\times (a',b') =$$

- (a,b) + (a',b') = (a+a',b+b');
- $(a,b) \times (a',b') = (aa' bb', ab' + a'b).$

L'ensemble des nombres complexes $\mathbb C$ est l'ensemble $\mathbb R^2,$ muni des opérations suivantes :

$$(a,b) + (a',b') = (a+a',b+b');$$

$$(a,b) \times (a',b') = (aa'-bb',ab'+a'b).$$

Pour λ réel et z = (a, b) complexe :

$$\lambda z = (\lambda a, \lambda b).$$

L'ensemble des nombres complexes $\mathbb C$ est l'ensemble $\mathbb R^2,$ muni des opérations suivantes :

- (a,b)+(a',b')=(a+a',b+b');
- $(a,b) \times (a',b') = (aa'-bb',ab'+a'b).$

Pour λ réel et z = (a, b) complexe :

$$\lambda z = (\lambda a, \lambda b).$$

Remarque 1.3

 $\lambda \in \mathbb{R}$ est identifié à $\lambda \times (1,0) = (\lambda,0)$.

L'ensemble des nombres complexes $\mathbb C$ est l'ensemble $\mathbb R^2,$ muni des opérations suivantes :

- (a,b)+(a',b')=(a+a',b+b');
- $(a,b) \times (a',b') = (aa' bb', ab' + a'b).$

Pour λ réel et z = (a, b) complexe :

$$\lambda z = (\lambda a, \lambda b).$$

Remarque 1.3

- $\lambda \in \mathbb{R}$ est identifié à $\lambda \times (1,0) = (\lambda,0)$.
- ▶ Via cette identification, la loi externe λz correspond au produit des complexes.

Les nombres complexes : définition et manipulations
 Les nombres complexes : définition et manipulations
 Les nombres complexes : définition et manipulations

Définition 1.4 (Forme algébrique; parties réelle, imaginaire)

• On note 1 = (1,0), et i = (0,1)

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.
- ▶ Soit z = a + i b, avec $a, b \in \mathbb{R}$.

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.
- ▶ Soit z = a + i b, avec $a, b \in \mathbb{R}$.
 - ▶ a = partie r'eelle de z, notée Re(z);

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.
- ▶ Soit z = a + i b, avec $a, b \in \mathbb{R}$.
 - ▶ a = partie r'eelle de z, notée Re(z);
 - ▶ b = partie imaginaire de z, notée Im(z).

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.
- ▶ Soit z = a + i b, avec $a, b \in \mathbb{R}$.
 - ▶ a = partie r'eelle de z, notée Re(z);
 - ▶ b = partie imaginaire de z, notée Im(z).
- ▶ R ⊂ C par l'identification précédente.

- On note 1 = (1,0), et i = (0,1)
- Forme algébrique : z = (a, b) = a + i b.
- ▶ Soit z = a + i b, avec $a, b \in \mathbb{R}$.
 - ▶ a = partie r'eelle de z, notée Re(z);
 - ▶ b = partie imaginaire de z, notée Im(z).
- $ightharpoonup \mathbb{R} \subset \mathbb{C}$ par l'identification précédente.
- Nombre imaginaire pur : $z \in \mathbb{C}$ tel que Re(z) = 0.

igspace I. Les nombres complexes : définition et manipulations

└I-1. Définition, forme algébrique

1.
$$i^2 = -1$$

L. Les nombres complexes : définition et manipulations

└-I-1. Définition, forme algébrique

- 1. $i^2 = -1$
- 2. (a + ib)(a' + ib') s'obtient par les règles de distributivité.

└-I-1. Définition, forme algébrique

- 1. $i^2 = -1$
- 2. (a + ib)(a' + ib') s'obtient par les règles de distributivité.
- 3. Si $z = a + i b \neq 0$, alors z et inversible,

- 1. $i^2 = -1$
- 2. (a + ib)(a' + ib') s'obtient par les règles de distributivité.
- 3. Si $z = a + i b \neq 0$, alors z et inversible,

$$z^{-1} = \frac{a - i b}{a^2 + b^2}.$$

└-I-1. Définition, forme algébrique

Proposition 1.5 (propriétés liées au produit)

- 1. $i^2 = -1$
- 2. (a + ib)(a' + ib') s'obtient par les règles de distributivité.
- 3. Si $z = a + i b \neq 0$, alors z et inversible,

$$z^{-1} = \frac{a - i b}{a^2 + b^2}.$$

Théorème 1.6 (structure de \mathbb{C})

L'ensemble $\mathbb C$ muni des opérations ci-dessus est un corps.

I-1. Définition, forme algébrique

Proposition 1.5 (propriétés liées au produit)

- 1. $i^2 = -1$
- 2. (a+ib)(a'+ib') s'obtient par les règles de distributivité.
- 3. Si $z = a + i b \neq 0$, alors z et inversible,

$$z^{-1} = \frac{a - i b}{a^2 + b^2}.$$

Théorème 1.6 (structure de \mathbb{C})

L'ensemble $\mathbb C$ muni des opérations ci-dessus est un corps.

Définition 1.7 (affixe d'un point du plan)

Soit A = (a, b) un point de \mathbb{R}^2 . L'affixe du point A est le nombre complexe $z_A = a + i b$.

 $\mathbb{C} = \mathbb{R}[i]$ (adjonction d'un élément à un corps)

 $\mathbb{C} = \mathbb{R}[i] \; (\text{adjonction d'un \'el\'ement \`a un corps})$

Théorème 1.8 (d'Alembert-Gauss, admis)

Tout polynôme non constant à coefficients complexes admet au moins une racine dans \mathbb{C} .

 $\mathbb{C} = \mathbb{R}[i]$ (adjonction d'un élément à un corps)

Théorème 1.8 (d'Alembert-Gauss, admis)

Tout polynôme non constant à coefficients complexes admet au moins une racine dans \mathbb{C} .

Conséquence (plus tard) : tout polynôme à coefficients complexes se factorise en polynômes de degré 1.

 $\mathbb{C} = \mathbb{R}[i]$ (adjonction d'un élément à un corps)

Théorème 1.8 (d'Alembert-Gauss, admis)

Tout polynôme non constant à coefficients complexes admet au moins une racine dans \mathbb{C} .

Conséquence (plus tard) : tout polynôme à coefficients complexes se factorise en polynômes de degré 1.

Note historique 1.9

 Il est conjecturé depuis longtemps. Preuve discutable de d'Alembert en 1743.

 $\mathbb{C} = \mathbb{R}[i]$ (adjonction d'un élément à un corps)

Théorème 1.8 (d'Alembert-Gauss, admis)

Tout polynôme non constant à coefficients complexes admet au moins une racine dans \mathbb{C} .

Conséquence (plus tard) : tout polynôme à coefficients complexes se factorise en polynômes de degré 1.

Note historique 1.9

- Il est conjecturé depuis longtemps. Preuve discutable de d'Alembert en 1743.
- ▶ Première preuve complète : Gauss (19-ième siècle).

Définition 1.10 (conjugué d'un nombre complexe)

Conjugué de z = a + ib: $\overline{z} = a - ib$.

Définition 1.10 (conjugué d'un nombre complexe)

Conjugué de
$$z = a + ib : \overline{z} = a - ib$$
.

Propriétés 1.11 (propriétés de la conjugaison)

Définition 1.10 (conjugué d'un nombre complexe)

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

Propriétés 1.11 (propriétés de la conjugaison)

1. $\overline{\overline{z}} = z$

Définition 1.10 (conjugué d'un nombre complexe)

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

Propriétés 1.11 (propriétés de la conjugaison)

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;
- 3. $z = -\overline{z} \iff z$ imaginaire pur;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;
- 3. $z = -\overline{z} \iff z$ imaginaire pur;
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;
- 3. $z = -\overline{z} \iff z \text{ imaginaire pur};$
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{z \overline{z}}{2i}$;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;
- 3. $z = -\overline{z} \iff z$ imaginaire pur;
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{z \overline{z}}{2i}$;
- 5. $\overline{z+z'}=\overline{z}+\overline{z'}$;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$;
- 3. $z = -\overline{z} \iff z$ imaginaire pur;
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{z \overline{z}}{2i}$;
- 5. $\overline{z+z'} = \overline{z} + \overline{z'}$; $\overline{zz'} = \overline{z} \cdot \overline{z'}$;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$:
- 3. $z = -\overline{z} \iff z \text{ imaginaire pur};$
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{z \overline{z}}{2i}$;
- 5. $\overline{z+z'} = \overline{z} + \overline{z'}$; $\overline{zz'} = \overline{z} \cdot \overline{z'}$; $\overline{z^{-1}} = \overline{z}^{-1}$;

Conjugué de $z = a + ib : \overline{z} = a - ib$.

- 1. $\overline{\overline{z}} = z$
- 2. $z = \overline{z} \iff z \in \mathbb{R}$:
- 3. $z = -\overline{z} \iff z \text{ imaginaire pur};$
- 4. $\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \overline{z}}{2}$ et $\operatorname{Im}(z) = \frac{z \overline{z}}{2i}$;
- 5. $\overline{z+z'} = \overline{z} + \overline{z'}; \quad \overline{zz'} = \overline{z} \cdot \overline{z'}; \quad \overline{z^{-1}} = \overline{z}^{-1}; \quad \overline{\left(\frac{z}{z}\right)} = \frac{\overline{z}}{\overline{z'}}.$

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit
$$(a, b) \in \mathbb{R}^2$$
, et $z = a + i b$.
Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit
$$(a, b) \in \mathbb{R}^2$$
, et $z = a + i b$.
Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Remarque 1.13

Module = Norme du vecteur correspondant dans \mathbb{R}^2 :

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, et z = a + i b. Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Remarque 1.13

 $\mathsf{Module} = \mathsf{Norme} \ \mathsf{du} \ \mathsf{vecteur} \ \mathsf{correspondant} \ \mathsf{dans} \ \mathbb{R}^2 :$

Si A est le point d'affixe z, $|z| = \|\overrightarrow{OA}\|$.

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, et z = a + i b. Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Remarque 1.13

 $\mathsf{Module} = \mathsf{Norme} \ \mathsf{du} \ \mathsf{vecteur} \ \mathsf{correspondant} \ \mathsf{dans} \ \mathbb{R}^2$:

Si A est le point d'affixe z, $|z| = \|\overrightarrow{OA}\|$.

Cohérence des notations avec la valeur absolue

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, et z = a + i b. Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Remarque 1.13

 $\mathsf{Module} = \mathsf{Norme} \ \mathsf{du} \ \mathsf{vecteur} \ \mathsf{correspondant} \ \mathsf{dans} \ \mathbb{R}^2$:

Si A est le point d'affixe z, $|z| = \|\overrightarrow{OA}\|$.

Cohérence des notations avec la valeur absolue

Exemples 1.14

1. Décrire l'ensemble des z tels que |z-a|=r, où $a\in\mathbb{C}$ et $r\in\mathbb{R}_+^*$.

Définition 1.12 (module d'un nombre complexe)

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, et z = a + ib. Module de $z : |z| = \sqrt{a^2 + b^2}$.

Remarque 1.13

 $\mathsf{Module} = \mathsf{Norme} \ \mathsf{du} \ \mathsf{vecteur} \ \mathsf{correspondant} \ \mathsf{dans} \ \mathbb{R}^2 :$

Si A est le point d'affixe z, $|z| = \|\overrightarrow{OA}\|$.

Cohérence des notations avec la valeur absolue

Exemples 1.14

- 1. Décrire l'ensemble des z tels que |z-a|=r, où $a\in\mathbb{C}$ et $r\in\mathbb{R}_+^*$.
- 2. Même question avec l'inéquation $|z a| \le r$.

1.
$$z=0 \Longleftrightarrow |z|=0$$
;

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$
- 4. Multiplicativité du module : $|zz'| = |z| \cdot |z'|$ et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$
- 4. Multiplicativité du module : $|zz'| = |z| \cdot |z'|$ et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$
- 5. Invariance du module par conjugaison : $|z| = |\overline{z}|$

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$
- 4. Multiplicativité du module : $|zz'| = |z| \cdot |z'|$ et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$
- 5. Invariance du module par conjugaison : $|z| = |\overline{z}|$
- 6. Inégalité triangulaire : $|z + z'| \le |z| + |z'|$.

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$
- 4. Multiplicativité du module : $|zz'| = |z| \cdot |z'|$ et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$
- 5. Invariance du module par conjugaison : $|z| = |\overline{z}|$
- 6. Inégalité triangulaire : $|z+z'| \le |z| + |z'|$. L'égalité est vérifiée ssi z=0 ou s'il existe $\lambda>0$ tel que $z'=\lambda z$.

- 1. $z = 0 \iff |z| = 0$;
- 2. $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$;
- 3. Expression du module à l'aide du conjugué : $|z|^2 = z\overline{z}$
- 4. Multiplicativité du module : $|zz'| = |z| \cdot |z'|$ et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$
- 5. Invariance du module par conjugaison : $|z| = |\overline{z}|$
- 6. Inégalité triangulaire : $|z+z'| \le |z| + |z'|$. L'égalité est vérifiée ssi z=0 ou s'il existe $\lambda>0$ tel que $z'=\lambda z$.

Méthode 1.16 (Expression algébrique d'un quotient)

Considérer
$$\frac{z_1}{z_2} = \frac{z_1 \cdot \overline{z_2}}{z_2 \cdot \overline{z_2}} = \frac{z_1 \cdot \overline{z_2}}{|z_2|^2}$$
.

□ II. Trigonométrie
□ II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

II. Trigonométrie

Il-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie Trigonométrie = mesure des trois angles

II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

Trigonométrie = mesure des trois angles

Note historique 2.1

► Remonte à l'antiquité (Égypte, Babylone, Grèce), en rapport avec l'astronomie.

II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

Trigonométrie = mesure des trois angles

Note historique 2.1

- Remonte à l'antiquité (Égypte, Babylone, Grèce), en rapport avec l'astronomie.
- Le sinus a été introduit par les indiens aux alentours de 500 ap JC, pour l'étude des angles célestes.

II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

Trigonométrie = mesure des trois angles

Note historique 2.1

- ▶ Remonte à l'antiquité (Égypte, Babylone, Grèce), en rapport avec l'astronomie.
- Le sinus a été introduit par les indiens aux alentours de 500 ap JC, pour l'étude des angles célestes.
 - La première table connue date de 499, et est attribuée à Aryabhata.

II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

Trigonométrie = mesure des trois angles

Note historique 2.1

- Remonte à l'antiquité (Égypte, Babylone, Grèce), en rapport avec l'astronomie.
- Le sinus a été introduit par les indiens aux alentours de 500 ap JC, pour l'étude des angles célestes.
 - La première table connue date de 499, et est attribuée à Aryabhata.
- ► Ces notions nous parviennent via les travaux de synthèse des mathématiciens arabes des 9e et 10esiècles

Le cercle trigonométrique (ou cercle unité) $\mathbb U$ est :

$$\mathbb{U} = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1 \}.$$

Le cercle trigonométrique (ou cercle unité) U est :

$$\mathbb{U} = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1 \}.$$

C'est le cercle de center 0 et de rayon 1.

Le cercle trigonométrique (ou cercle unité) U est :

$$\mathbb{U} = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1 \}.$$

C'est le cercle de center 0 et de rayon 1.

Définition 2.3 (fonctions trigonométriques)

Soit $x \in \mathbb{R}$. Soit z le point du cercle trigonométrique tel que le rayon correspondant du cercle trigonométrique forme avec l'axe des réels un angle (orienté dans le sens direct) de x.

Le cercle trigonométrique (ou cercle unité) U est :

$$\mathbb{U} = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1 \}.$$

C'est le cercle de center 0 et de rayon 1.

Définition 2.3 (fonctions trigonométriques)

Soit $x \in \mathbb{R}$. Soit z le point du cercle trigonométrique tel que le rayon correspondant du cercle trigonométrique forme avec l'axe des réels un angle (orienté dans le sens direct) de x.

$$cos(x) = Re(z), sin(x) = Im(z),$$

Le cercle trigonométrique (ou cercle unité) U est :

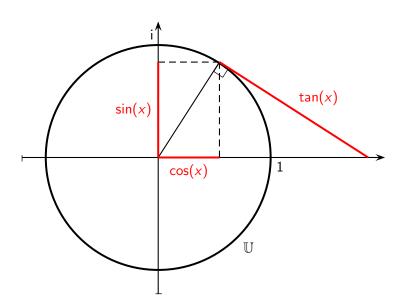
$$\mathbb{U} = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1 \}.$$

C'est le cercle de center 0 et de rayon 1.

Définition 2.3 (fonctions trigonométriques)

Soit $x \in \mathbb{R}$. Soit z le point du cercle trigonométrique tel que le rayon correspondant du cercle trigonométrique forme avec l'axe des réels un angle (orienté dans le sens direct) de x.

$$cos(x) = Re(z), \quad sin(x) = Im(z), \quad tan(x) = \frac{sin(x)}{cos(x)}$$



Dans un triangle rectangle :

$$\sin(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{hypoth\'enuse}}, \cos(x) = \frac{\text{côt\'e adjacent}}{\text{hypoth\'enuse}}, \tan(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{côt\'e adjacent}}.$$

Dans un triangle rectangle :

$$\sin(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{hypoth\'enuse}}, \ \cos(x) = \frac{\text{côt\'e adjacent}}{\text{hypoth\'enuse}}, \ \tan(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{côt\'e adjacent}}.$$

Définition 2.4 (cotangente)

$$\cot(x) = \frac{\cos(x)}{\sin(x)}.$$

Dans un triangle rectangle :

$$\sin(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{hypoth\'enuse}}, \ \cos(x) = \frac{\text{côt\'e adjacent}}{\text{hypoth\'enuse}}, \ \tan(x) = \frac{\text{côt\'e oppos\'e}}{\text{côt\'e adjacent}}.$$

Définition 2.4 (cotangente)

$$\cot(x) = \frac{\cos(x)}{\sin(x)}.$$

Quand bien défini : $\cot an(x) = \frac{1}{\tan(x)}$.

Proposition 2.5 (domaines de définition)

1. sin et cos sont définies sur \mathbb{R} .

Proposition 2.5 (domaines de définition)

- 1. sin et cos sont définies sur \mathbb{R} .
- 2. tan est définie sur $\bigcup_{n\in\mathbb{Z}} \left] -\frac{\pi}{2} + n\pi, \frac{\pi}{2} + n\pi \right[= \mathbb{R} \setminus \left\{ \frac{\pi}{2} + n\pi, \ n \in \mathbb{Z} \right\}.$

Proposition 2.5 (domaines de définition)

- 1. sin et cos sont définies sur \mathbb{R} .
- 2. tan est définie sur $\bigcup_{n\in\mathbb{Z}}\left]-\frac{\pi}{2}+n\pi,\frac{\pi}{2}+n\pi\right[=\mathbb{R}\setminus\left\{\frac{\pi}{2}+n\pi,\ n\in\mathbb{Z}\right\}.$
- 3. cotan est définie sur $\bigcup_{n\in\mathbb{Z}}]n\pi, (n+1)\pi[=\mathbb{R}\setminus\{n\pi,\ n\in\mathbb{Z}\}.$

1. sin et cos sont 2π -périodiques;

- 1. sin et cos sont 2π -périodiques;
- 2. sin est impaire et cos est paire;

- 1. sin et cos sont 2π -périodiques ;
- 2. sin est impaire et cos est paire;
- 3. $\cos(\pi + x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi + x) = -\sin(x)$.

- 1. sin et cos sont 2π -périodiques ;
- 2. sin est impaire et cos est paire;
- 3. $\cos(\pi + x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi + x) = -\sin(x)$.
- 4. $\cos(\pi x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi x) = \sin(x)$.

- 1. sin et cos sont 2π -périodiques ;
- 2. sin est impaire et cos est paire;
- 3. $\cos(\pi + x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi + x) = -\sin(x)$.
- 4. $\cos(\pi x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi x) = \sin(x)$.
- 5. $\cos\left(\frac{\pi}{2}-x\right)=\sin(x)$, et $\sin\left(\frac{\pi}{2}-x\right)=\cos(x)$.

- 1. sin et cos sont 2π -périodiques ;
- 2. sin est impaire et cos est paire;
- 3. $\cos(\pi + x) = -\cos(x)$, et $\sin(\pi + x) = -\sin(x)$.
- 4. $cos(\pi x) = -cos(x)$, et $sin(\pi x) = sin(x)$.
- 5. $\cos\left(\frac{\pi}{2}-x\right)=\sin(x)$, et $\sin\left(\frac{\pi}{2}-x\right)=\cos(x)$.
- 6. $\cos\left(\frac{\pi}{2}+x\right)=-\sin(x)$, et $\sin\left(\frac{\pi}{2}+x\right)=\cos(x)$.

1. tan et $\cot an$ sont π -périodiques;

- 1. tan et \cot an sont π -périodiques;
- 2. tan et cotan sont impaires;

- 1. tan et $\cot an$ sont π -périodiques ;
- 2. tan et cotan sont impaires;
- 3. Quand bien défini : $tan(\pi x) = -tan(x)$;

- 1. tan et $\cot an$ sont π -périodiques;
- 2. tan et cotan sont impaires;
- 3. Quand bien défini : $tan(\pi x) = -tan(x)$;
- 4. Quand bien défini : $\cot (\pi x) = -\cot (x)$;

- 1. tan et $\cot an$ sont π -périodiques;
- 2. tan et cotan sont impaires;
- 3. Quand bien défini : $tan(\pi x) = -tan(x)$;
- 4. Quand bien défini : $\cot an(\pi x) = -\cot an(x)$;
- 5. Quand bien défini : $\tan\left(\frac{\pi}{2} x\right) = \cot(x)$ et $\cot\left(\frac{\pi}{2} x\right) = \tan(x)$;

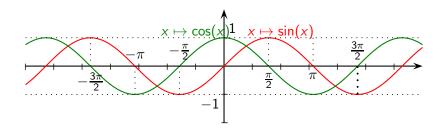
- 1. tan et $\cot an$ sont π -périodiques;
- 2. tan et cotan sont impaires;
- 3. Quand bien défini : $tan(\pi x) = -tan(x)$;
- 4. Quand bien défini : $\cot an(\pi x) = -\cot an(x)$;
- 5. Quand bien défini : $\tan\left(\frac{\pi}{2} x\right) = \cot(x)$ et $\cot\left(\frac{\pi}{2} x\right) = \tan(x)$;
- 6. Quand bien défini : $\tan\left(\frac{\pi}{2} + x\right) = -\cot(x)$ et $\cot\left(\frac{\pi}{2} + x\right) = -\tan(x)$;

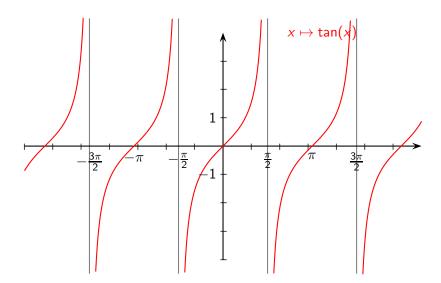
Proposition 2.8 (Valeurs particulières)

	0	$\frac{\pi}{6}$	$\frac{\pi}{4}$	$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\pi}{2}$
sin	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	1
cos	1	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{1}{2}$	0
tan	0	$\frac{1}{\sqrt{3}}$	1	$\sqrt{3}$	_
cotan	_	$\sqrt{3}$	1	$\frac{1}{\sqrt{3}}$	0

LII. Trigonométrie

└ II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie





$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

(i)
$$sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a$$

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a
- (iii) cos(a + b) = cos a cos b sin a sin b

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a
- (iii) cos(a + b) = cos a cos b sin a sin b
- (iv) cos(a b) = cos a cos b + sin a sin b

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a
- (iii) cos(a + b) = cos a cos b sin a sin b
- (iv) cos(a b) = cos a cos b + sin a sin b
- (v) Quand bien défini : $tan(a+b) = \frac{tan a + tan b}{1 tan a tan b}$

$$\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a
- (iii) cos(a + b) = cos a cos b sin a sin b
- (iv) cos(a b) = cos a cos b + sin a sin b
- (v) Quand bien défini : $tan(a+b) = \frac{tan a + tan b}{1 tan a tan b}$
- (vi) Quand bien défini : $tan(a b) = \frac{tan a tan b}{1 + tan a tan b}$

 $\sin^2 x + \cos^2 x = 1.$

- (i) sin(a + b) = sin a cos b + sin b cos a
- (ii) sin(a b) = sin a cos b sin b cos a
- (iii) cos(a + b) = cos a cos b sin a sin b
- (iv) cos(a b) = cos a cos b + sin a sin b
- (v) Quand bien défini : $tan(a+b) = \frac{tan a + tan b}{1 tan a tan b}$
- (vi) Quand bien défini : $tan(a b) = \frac{tan a tan b}{1 + tan a tan b}$
- (vii) Quand bien défini : $\cot a(a+b) = \frac{\cot a(a)\cot a(b)-1}{\cot a(a)+\cot a(b)}$

(i) $\sin 2a = 2 \sin a \cos a$

- (i) $\sin 2a = 2 \sin a \cos a$
- (ii) $\cos 2a = \cos^2 a \sin^2 a = 1 2\sin^2 a = 2\cos^2 a 1$

- (i) $\sin 2a = 2 \sin a \cos a$
- (ii) $\cos 2a = \cos^2 a \sin^2 a = 1 2\sin^2 a = 2\cos^2 a 1$

(iii)
$$\tan 2a = \frac{2\tan a}{1 - \tan^2 a}$$

- (i) $\sin 2a = 2 \sin a \cos a$
- (ii) $\cos 2a = \cos^2 a \sin^2 a = 1 2\sin^2 a = 2\cos^2 a 1$
- (iii) $\tan 2a = \frac{2\tan a}{1 \tan^2 a}$

Proposition 2.12 (formules de linéarisation des carrés, ou formules de Carnot)

(i)
$$\cos^2 a = \frac{1 + \cos 2a}{2}$$

- (i) $\sin 2a = 2 \sin a \cos a$
- (ii) $\cos 2a = \cos^2 a \sin^2 a = 1 2\sin^2 a = 2\cos^2 a 1$
- (iii) $\tan 2a = \frac{2\tan a}{1 \tan^2 a}$

Proposition 2.12 (formules de linéarisation des carrés, ou formules de Carnot)

- $(i) \cos^2 a = \frac{1 + \cos 2a}{2}$
- (ii) $\sin^2 a = \frac{1 \cos 2a}{2}$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(iii)
$$\sin a \cos b = \frac{1}{2} [\sin(a+b) + \sin(a-b)]$$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(iii)
$$\sin a \cos b = \frac{1}{2} [\sin(a+b) + \sin(a-b)]$$

Proposition 2.14 (formules de Simpson)

(i)
$$\sin p + \sin q = 2\sin\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(iii)
$$\sin a \cos b = \frac{1}{2} [\sin(a+b) + \sin(a-b)]$$

Proposition 2.14 (formules de Simpson)

(i)
$$\sin p + \sin q = 2\sin\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(ii)
$$\sin p - \sin q = 2\cos\frac{p+q}{2}\sin\frac{p-q}{2}$$

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(iii)
$$\sin a \cos b = \frac{1}{2} [\sin(a+b) + \sin(a-b)]$$

Proposition 2.14 (formules de Simpson)

(i)
$$\sin p + \sin q = 2\sin\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(ii)
$$\sin p - \sin q = 2\cos\frac{p+q}{2}\sin\frac{p-q}{2}$$

(iii)
$$\cos p + \cos q = 2\cos\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(8)

Proposition 2.13 (formules de développement)

(i)
$$\sin a \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) - \cos(a+b)]$$

(ii)
$$\cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a-b) + \cos(a+b)]$$

(iii)
$$\sin a \cos b = \frac{1}{2} [\sin(a+b) + \sin(a-b)]$$

Proposition 2.14 (formules de Simpson)

(i)
$$\sin p + \sin q = 2\sin\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(ii)
$$\sin p - \sin q = 2\cos\frac{p+q}{2}\sin\frac{p-q}{2}$$

(iii)
$$\cos p + \cos q = 2\cos\frac{p+q}{2}\cos\frac{p-q}{2}$$

(iv)
$$\cos p - \cos q = -2\sin\frac{p+q}{2}\sin\frac{p-q}{2}$$

□II-1. Cercle trigonométrique, formules de trigonométrie

Proposition 2.15 (formules de l'arc moitié)

$$(i) \sin x = \frac{2t}{1+t^2}$$

$$(i) \sin x = \frac{2t}{1+t^2}$$

(ii)
$$\cos x = \frac{1-t^2}{1+t^2}$$

$$(i) \sin x = \frac{2t}{1+t^2}$$

(ii)
$$\cos x = \frac{1-t^2}{1+t^2}$$

(iii)
$$\tan x = \frac{2t}{1-t^2}$$
 si $t \neq \pm 1$.

Soit x un réel tel que $t = \tan\left(\frac{x}{2}\right)$ soit défini.

$$(i) \sin x = \frac{2t}{1+t^2}$$

(ii)
$$\cos x = \frac{1-t^2}{1+t^2}$$

(iii)
$$\tan x = \frac{2t}{1-t^2}$$
 si $t \neq \pm 1$.

Proposition 2.16 (formule de factorisation de $a\cos x + b\sin x$)

$$a\cos x + b\sin x = \frac{a}{\cos \varphi}\cos(x - \varphi)$$
, où $\tan(\varphi) = \frac{b}{a}$.

Définition 2.17 (exponentielle complexe)

Exponentielle sur les imaginaires purs : $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$.

Définition 2.17 (exponentielle complexe)

Exponentielle sur les imaginaires purs : $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$.

Proposition 2.18

$$\theta \mapsto \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est :

ightharpoonup surjective de \mathbb{R} sur \mathbb{U} .

Définition 2.17 (exponentielle complexe)

Exponentielle sur les imaginaires purs : $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$.

Proposition 2.18

$$\theta \mapsto \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est :

- ightharpoonup surjective de \mathbb{R} sur \mathbb{U} .
- ▶ bijective de tout intervalle $]\alpha, \alpha + 2\pi]$ sur \mathbb{U} ;

Définition 2.17 (exponentielle complexe)

Exponentielle sur les imaginaires purs : $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$.

Proposition 2.18

$$\theta \mapsto \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est :

- ightharpoonup surjective de \mathbb{R} sur \mathbb{U} .
- ▶ bijective de tout intervalle $]\alpha, \alpha + 2\pi]$ sur \mathbb{U} ;
- ▶ bijective de tout intervalle $[\alpha, \alpha + 2\pi[$ sur \mathbb{U} .

Corollaire 2.19

$$(r,\theta)\mapsto r\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est bijective de $\mathbb{R}_+^* imes]-\pi,\pi]$ sur $\mathbb{C}^*.$

Corollaire 2.19

$$(r,\theta)\mapsto r\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est bijective de $\mathbb{R}_+^*\times]-\pi,\pi]$ sur \mathbb{C}^* .

Définition 2.20 (forme trigonométrique)

• Écriture $z = re^{i\theta}$, avec r > 0: forme trigonométrique

Corollaire 2.19

$$(r,\theta)\mapsto r\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est bijective de $\mathbb{R}_+^*\times]-\pi,\pi]$ sur \mathbb{C}^* .

Définition 2.20 (forme trigonométrique)

- Écriture $z = re^{i\theta}$, avec r > 0: forme trigonométrique
- ightharpoonup r est unique, r = |z|

Corollaire 2.19

$$(r,\theta)\mapsto r\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est bijective de $\mathbb{R}_+^*\times]-\pi,\pi]$ sur \mathbb{C}^* .

Définition 2.20 (forme trigonométrique)

- Écriture $z = re^{i\theta}$, avec r > 0: forme trigonométrique
- ightharpoonup r est unique, r = |z|
- ▶ θ est unique modulo 2π , appelé argument de z.

Corollaire 2.19

$$(r,\theta)\mapsto r\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\theta}$$
 est bijective de $\mathbb{R}_+^*\times]-\pi,\pi]$ sur \mathbb{C}^* .

Définition 2.20 (forme trigonométrique)

- Écriture $z = re^{i\theta}$, avec r > 0: forme trigonométrique
- ightharpoonup r est unique, r = |z|
- θ est unique *modulo* 2π , appelé argument de z.
- ▶ $\theta \in]-\pi,\pi]$ est appelé argument principal de z, noté $\arg(z)$.

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

Théorème 2.22 (formules trigonométriques d'addition)

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta}e^{i\theta'}.$$

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

Théorème 2.22 (formules trigonométriques d'addition)

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta}e^{i\theta'}$$
.

Remarque 2.23

Cette formule synthétise les formules d'addition

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

Théorème 2.22 (formules trigonométriques d'addition)

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta}e^{i\theta'}$$
.

Remarque 2.23

Cette formule synthétise les formules d'addition

Corollaire 2.24 (Formule de (De) Moivre, 1707)

$$e^{i n\theta} = (e^{i \theta})^n$$

4 🗇 ▶

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

Théorème 2.22 (formules trigonométriques d'addition)

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta}e^{i\theta'}$$
.

Remarque 2.23

Cette formule synthétise les formules d'addition

Corollaire 2.24 (Formule de (De) Moivre, 1707)

$$e^{i n\theta} = (e^{i \theta})^n$$
 soit: $\cos(n\theta) + i \sin(n\theta) = (\cos \theta + i \sin \theta)^n$.

$$\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.

Théorème 2.22 (formules trigonométriques d'addition)

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta}e^{i\theta'}$$
.

Remarque 2.23

Cette formule synthétise les formules d'addition

Corollaire 2.24 (Formule de (De) Moivre, 1707)

$$e^{i n\theta} = (e^{i \theta})^n$$
 soit: $\cos(n\theta) + i \sin(n\theta) = (\cos \theta + i \sin \theta)^n$.

Note historique 2.25

La version de Moivre est celle avec les cos et sin, d'apparence beaucoup moins limpide que la version exponentielle.

Pour des sommes ou différences de complexes de même module :

$$\qquad \qquad \mathbf{e}^{\mathsf{i}\,\mathsf{a}} + \mathbf{e}^{\mathsf{i}\,\mathsf{b}} = \mathbf{e}^{\mathsf{i}\,\frac{\mathsf{a}+\mathsf{b}}{2}} \left(\mathbf{e}^{\mathsf{i}\,\frac{\mathsf{a}-\mathsf{b}}{2}} + \mathbf{e}^{-\,\mathsf{i}\,\frac{\mathsf{a}-\mathsf{b}}{2}} \right) = 2\cos\left(\frac{\mathsf{a}-\mathsf{b}}{2}\right) \mathbf{e}^{\mathsf{i}\,\frac{\mathsf{a}+\mathsf{b}}{2}}.$$

Pour des sommes ou différences de complexes de même module :

$$\bullet \ \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,a} + \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}\left(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} + \mathrm{e}^{-\,\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}}\right) = 2\cos\left(\frac{a-b}{2}\right)\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}.$$

$$e^{\mathrm{i}\,a} - \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}} \left(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} - \mathrm{e}^{-\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} \right) = 2\,\mathrm{i}\,\sin\left(\frac{a-b}{2}\right) \,\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}.$$

Pour des sommes ou différences de complexes de même module :

$$\bullet \ \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,a} + \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}\left(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} + \mathrm{e}^{-\,\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}}\right) = 2\cos\left(\frac{a-b}{2}\right)\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}.$$

$$e^{\mathrm{i}\,a} - \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}} \left(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} - \mathrm{e}^{-\,\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} \right) = 2\,\mathrm{i}\,\mathrm{sin}\left(\frac{a-b}{2}\right) \,\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}.$$

Permet de retenir ou retrouver les formules de factorisation.

Pour des sommes ou différences de complexes de même module :

$$e^{\mathrm{i} a} + \mathrm{e}^{\mathrm{i} b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i} \frac{a+b}{2}} \left(\mathrm{e}^{\mathrm{i} \frac{a-b}{2}} + \mathrm{e}^{-\mathrm{i} \frac{a-b}{2}} \right) = 2 \cos \left(\frac{a-b}{2} \right) \mathrm{e}^{\mathrm{i} \frac{a+b}{2}}.$$

$$e^{\mathrm{i}\,a} - \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,b} = \mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}} \left(\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} - \mathrm{e}^{-\,\mathrm{i}\,\frac{a-b}{2}} \right) = 2\,\mathrm{i}\,\mathrm{sin}\left(\frac{a-b}{2}\right) \,\mathrm{e}^{\mathrm{i}\,\frac{a+b}{2}}.$$

Permet de retenir ou retrouver les formules de factorisation.

Exemple 2.27

Factoriser $1 + e^{ia}$.

Méthode 2.28 (Linéarisation)

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

Méthode 2.28 (Linéarisation)

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;

Méthode 2.28 (Linéarisation)

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

- 1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton;

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

- 1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton;
- 3. Regrouper les exponentielles conjuguées et retrouver des sin et cos.

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

- 1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton;
- 3. Regrouper les exponentielles conjuguées et retrouver des sin et cos.

Exemple 2.29

1. Linéariser $\cos^4(x)$

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

- 1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton;
- 3. Regrouper les exponentielles conjuguées et retrouver des sin et cos.

Exemple 2.29

- 1. Linéariser $\cos^4(x)$
- 2. Linéariser $\sin^5(x)$. En déduire $\int_0^{\pi} \sin^5(x) dx$.

Exprimer $\cos^n \theta$ ou $\sin^n \theta$ en fonction des $\cos(k\theta)$ et $\sin(k\theta)$.

- 1. Exprimer $\cos \theta$ (ou $\sin \theta$) à l'aide des formules d'Euler;
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton;
- 3. Regrouper les exponentielles conjuguées et retrouver des sin et cos.

Exemple 2.29

- 1. Linéariser $\cos^4(x)$
- 2. Linéariser $\sin^5(x)$. En déduire $\int_0^{\pi} \sin^5(x) dx$. Peut-on faire ce calcul plus rapidement?

Méthode 2.30 (Délinéarisation, polynômes de Tchébychev)

Écrire $cos(n\theta)$ ou $sin(n\theta)$ en fonction des $cos^k(x)$ et/ou $sin^k(x)$.

Méthode 2.30 (Délinéarisation, polynômes de Tchébychev)

Écrire $\cos(n\theta)$ ou $\sin(n\theta)$ en fonction des $\cos^k(x)$ et/ou $\sin^k(x)$.

1. Formule de Moivre pour exprimer $\cos(n\theta)$ ou $\sin(n\theta)$ comme partie réelle ou imaginaire de $(\cos(\theta) + i\sin(\theta))^n$.

Méthode 2.30 (Délinéarisation, polynômes de Tchébychev)

Écrire $\cos(n\theta)$ ou $\sin(n\theta)$ en fonction des $\cos^k(x)$ et/ou $\sin^k(x)$.

- 1. Formule de Moivre pour exprimer $cos(n\theta)$ ou $sin(n\theta)$ comme partie réelle ou imaginaire de $(cos(\theta) + i sin(\theta))^n$.
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton

Méthode 2.30 (Délinéarisation, polynômes de Tchébychev)

Écrire $\cos(n\theta)$ ou $\sin(n\theta)$ en fonction des $\cos^k(x)$ et/ou $\sin^k(x)$.

- 1. Formule de Moivre pour exprimer $cos(n\theta)$ ou $sin(n\theta)$ comme partie réelle ou imaginaire de $(cos(\theta) + i sin(\theta))^n$.
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton
- 3. Utilise l'identité remarquable $\sin^2 x + \cos^2 x = 1$ pour exprimer la partie réelle (ou imaginaire) sous forme d'un polynôme en $\cos(x)$ (pour $\cos(n\theta)$) ou le produit de $\cos(x)$ par un polynôme en $\sin(x)$ (pour $\sin(n\theta)$)

Méthode 2.30 (Délinéarisation, polynômes de Tchébychev)

Écrire $cos(n\theta)$ ou $sin(n\theta)$ en fonction des $cos^k(x)$ et/ou $sin^k(x)$.

- 1. Formule de Moivre pour exprimer $cos(n\theta)$ ou $sin(n\theta)$ comme partie réelle ou imaginaire de $(cos(\theta) + i sin(\theta))^n$.
- 2. Développer à l'aide de la formule du binôme de Newton
- 3. Utilise l'identité remarquable $\sin^2 x + \cos^2 x = 1$ pour exprimer la partie réelle (ou imaginaire) sous forme d'un polynôme en $\cos(x)$ (pour $\cos(n\theta)$) ou le produit de $\cos(x)$ par un polynôme en $\sin(x)$ (pour $\sin(n\theta)$)

Remarque 2.31

Les polynômes obtenus ainsi s'appelle polynômes de Tchébychev. On peut les définir par récurrence. La méthode ci-dessus permet alors d'obtenir une expression explicite de ces polynômes.

II-2. Forme trigonométrique et applications à la trigonométrie

Méthode 2.32 (Sommes de sin et cos)

Principe général : voir une telle somme comme partie imaginaire (ou réelle) d'une somme d'exponentielles.

Méthode 2.32 (Sommes de sin et cos)

Principe général : voir une telle somme comme partie imaginaire (ou réelle) d'une somme d'exponentielles.

Exemple 2.33 (noyau de Dirichlet)

Soit a et b deux réels et

$$C = \cos a + \cos(a+b) + \cdots + \cos(a+nb) = \sum_{k=0}^{n} \cos(a+kb).$$

Alors
$$C = \cos\left(a + \frac{bn}{2}\right) \cdot \frac{\sin\left(\frac{n+1}{2} \cdot b\right)}{\sin\frac{b}{2}}$$
.

Définition 2.34 (Exponentielle complexe)

$$e^{z} = e^{\operatorname{Re}(z)} \times e^{i\operatorname{Im}(z)}$$
.

Définition 2.34 (Exponentielle complexe)

$$e^z = e^{\operatorname{Re}(z)} \times e^{i\operatorname{Im}(z)}$$
.

Théorème 2.35 (propriété d'addition)

$$\mathrm{e}^{z+z'}=\mathrm{e}^z e^{z'}.$$

Définition 2.34 (Exponentielle complexe)

$$e^z = e^{\operatorname{Re}(z)} \times e^{i\operatorname{Im}(z)}$$
.

Théorème 2.35 (propriété d'addition)

$$e^{z+z'} = e^z e^{z'}$$
.

Proposition 2.36 (cas d'égalité)

$$e^z = e^{z'}$$
 ssi $Re(z) = Re(z')$ et $Im(z) \equiv Im(z')$ mod 2π .

Définition 2.34 (Exponentielle complexe)

$$e^z = e^{\operatorname{Re}(z)} \times e^{i\operatorname{Im}(z)}$$
.

Théorème 2.35 (propriété d'addition)

$$e^{z+z'} = e^z e^{z'}$$
.

Proposition 2.36 (cas d'égalité)

$$e^z = e^{z'}$$
 ssi $Re(z) = Re(z')$ et $Im(z) \equiv Im(z') \mod 2\pi$.

Proposition 2.37 (Image réciproque)

▶ si a = 0, l'équation $e^z = a$ n'a pas de solution;

Définition 2.34 (Exponentielle complexe)

$$e^z = e^{\operatorname{Re}(z)} \times e^{i\operatorname{Im}(z)}$$
.

Théorème 2.35 (propriété d'addition)

$$e^{z+z'} = e^z e^{z'}$$
.

Proposition 2.36 (cas d'égalité)

$$e^z = e^{z'} \operatorname{ssi} \operatorname{Re}(z) = \operatorname{Re}(z') \operatorname{et} \operatorname{Im}(z) \equiv \operatorname{Im}(z') \operatorname{mod} 2\pi.$$

Proposition 2.37 (Image réciproque)

- ▶ si a = 0, l'équation $e^z = a$ n'a pas de solution;
- ▶ si $a \neq 0$, l'équation $e^z = a$ a une infinité de solutions : $\operatorname{Re}(z) = \ln |a|$ et $\operatorname{Im}(z) \equiv \operatorname{arg}(a)$ mod 2π .

III-1. Racines *n*-ièmes

Définition 3.1 (racines *n*-ièmes, groupe \mathbb{U}_n)

▶ Racine *n*-ième de z= racine du polynôme X^n-z , donc $\omega \in \mathbb{C}$ tel que $\omega^n=z$

III-1. Racines *n*-ièmes

Définition 3.1 (racines *n*-ièmes, groupe \mathbb{U}_n)

- ▶ Racine *n*-ième de z= racine du polynôme X^n-z , donc $\omega \in \mathbb{C}$ tel que $\omega^n=z$
- ▶ Racine *n*-ième de l'unité = racine *n*-ième de 1.

III-1. Racines n-ièmes

Définition 3.1 (racines *n*-ièmes, groupe \mathbb{U}_n)

- Racine n-ième de z= racine du polynôme X^n-z , donc $\omega\in\mathbb{C}$ tel que $\omega^n=z$
- ▶ Racine *n*-ième de l'unité = racine *n*-ième de 1.
- $ightharpoonup \mathbb{U}_n$: ensemble des racines *n*-ièmes de l'unité.

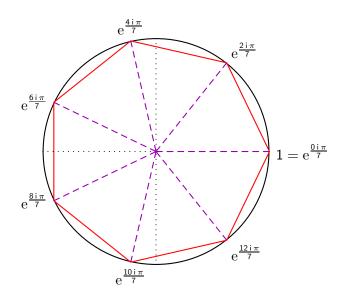
III-1. Racines n-ièmes

Définition 3.1 (racines *n*-ièmes, groupe \mathbb{U}_n)

- ▶ Racine *n*-ième de z= racine du polynôme X^n-z , donc $\omega \in \mathbb{C}$ tel que $\omega^n=z$
- ▶ Racine *n*-ième de l'unité = racine *n*-ième de 1.
- $ightharpoonup \mathbb{U}_n$: ensemble des racines *n*-ièmes de l'unité.

Proposition 3.2 (Explicitation des racines de l'unité)

$$\mathbb{U}_n = \{\omega_k = e^{i\frac{2\pi k}{n}}, k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \}.$$



Proposition 3.3 (racines n-ièmes de z, figure ??)

Soit $z = re^{i\theta}$.

(i) Une racine *n*-ième particulière de $z: z_0 = \sqrt[n]{r} \cdot e^{i\frac{\theta}{n}}$

Proposition 3.3 (racines n-ièmes de z, figure ??)

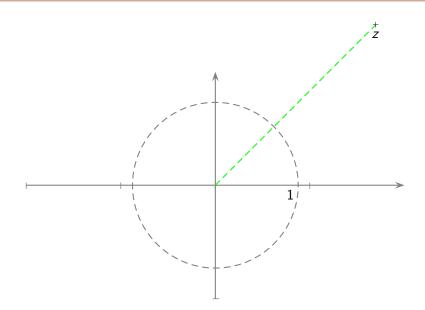
Soit $z = re^{i\theta}$.

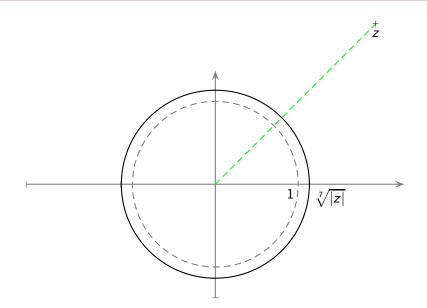
- (i) Une racine *n*-ième particulière de $z: z_0 = \sqrt[n]{r} \cdot e^{i\frac{\theta}{n}}$
- (ii) Les racines *n*-ièmes de $z: \xi = z_0 \omega, \quad \omega \in \mathbb{U}_n$.

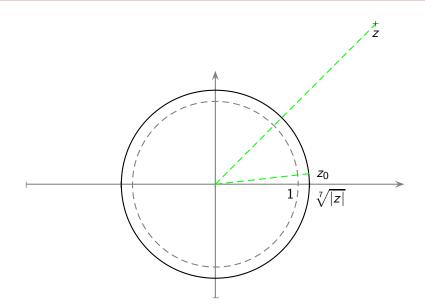
Proposition 3.3 (racines n-ièmes de z, figure ??)

Soit $z = re^{i\theta}$.

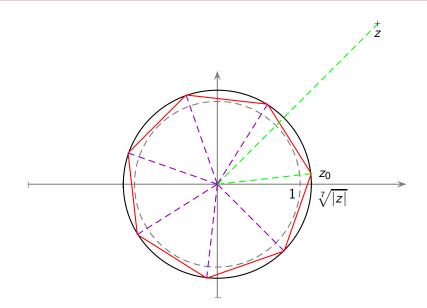
- (i) Une racine *n*-ième particulière de $z: z_0 = \sqrt[n]{r} \cdot e^{i\frac{\theta}{n}}$
- (ii) Les racines *n*-ièmes de $z: \xi = z_0 \omega, \ \omega \in \mathbb{U}_n$.
- (iii) Ainsi, $\xi_k = \sqrt[n]{r} \cdot e^{i\left(\frac{\theta + 2k\pi}{n}\right)}, \quad k \in \llbracket 0, n 1 \rrbracket.$







LIII. Racines d'un nombre complexe



Soit
$$\omega \in \mathbb{U}_n$$
, $\omega \neq 1$. Alors $\sum_{i=0}^{n-1} \omega^i = 0$.

Soit
$$\omega \in \mathbb{U}_n$$
, $\omega \neq 1$. Alors $\sum\limits_{i=0}^{n-1} \omega^i = 0$.

Corollaire 3.5 (somme des racines *n*-ièmes de l'unité)

$$\sum_{\omega\in\mathbb{U}_n}\omega=0$$

Soit
$$\omega \in \mathbb{U}_n$$
, $\omega \neq 1$. Alors $\sum_{i=0}^{n-1} \omega^i = 0$.

Corollaire 3.5 (somme des racines *n*-ièmes de l'unité)

$$\sum_{\omega\in\mathbb{U}_n}\omega=0$$

Corollaire 3.6 (somme des racines n-ièmes de z)

Soit $\{\xi_0,\dots,\xi_{n-1}\}$ l'ensemble des racines n-ièmes de z, alors :

$$\sum_{k=0}^{n-1} \xi_k = 0$$

Soit
$$\omega \in \mathbb{U}_n$$
, $\omega \neq 1$. Alors $\sum_{i=0}^{n-1} \omega^i = 0$.

Corollaire 3.5 (somme des racines *n*-ièmes de l'unité)

$$\sum_{\omega\in\mathbb{U}_n}\omega=0$$

Corollaire 3.6 (somme des racines n-ièmes de z)

Soit $\{\xi_0,\ldots,\xi_{n-1}\}$ l'ensemble des racines *n*-ièmes de *z*, alors :

$$\sum_{k=0}^{n-1} \xi_k = 0$$

Remarque 3.7

Cas particulier des relations coefficients/racines.

$$b j = e^{i\frac{2\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}.$$

$$j = e^{i\frac{2\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}.$$

▶ Racines cubiques de l'unité : 1, j et j^2 .

$$j = e^{i\frac{2\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}.$$

▶ Racines cubiques de l'unité : 1, j et j^2 .

Proposition 3.9 (Propriétés de j)

$$j^3 = 1$$
, $j^n = j^r$, $n = 3q + r$.

$$j = e^{i\frac{2\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}.$$

▶ Racines cubiques de l'unité : 1, j et j^2 .

Proposition 3.9 (Propriétés de j)

- $j^3 = 1$, $j^n = j^r$, n = 3q + r.
- $ightharpoonup \overline{j} = j^2$

▶ Racines cubiques de l'unité : 1, j et j^2 .

Proposition 3.9 (Propriétés de j)

- $j^3 = 1$, $j^n = j^r$, n = 3q + r.
- $ightharpoonup \overline{j} = j^2$
- $j^2 + j + 1 = 0$

$$j = e^{i\frac{2\pi}{3}} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}.$$

▶ Racines cubiques de l'unité : 1, j et j^2 .

Proposition 3.9 (Propriétés de j)

- $j^3 = 1$, $j^n = j^r$, n = 3q + r.
- $ightharpoonup \overline{j} = j^2$
- $j^2 + j + 1 = 0$

Proposition 3.10 (Racines 6-ièmes)

Les racines 6-ièmes de l'unité : $1, -j^2, j, -1, j^2, -j$.

III-2. Cas des racines carrées : expression sous forme algébrique

III-2. Expression algébrique des racines carrées

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, rac{ heta}{2}} \qquad \mathrm{et} \qquad z_2 = \, - \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, rac{ heta}{2}}.$$

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} e^{i\frac{\theta}{2}}$$
 et $z_2 = -\sqrt{r} e^{i\frac{\theta}{2}}$.

Méthode 3.11 (Racines carrées sous forme algébrique)

Soit z = a + i b.

1. Considérer une racine z' = c + i d

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}$$
 et $z_2 = -\sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}.$

Méthode 3.11 (Racines carrées sous forme algébrique)

- 1. Considérer une racine z' = c + i d
- 2. Identifier parties imaginaires et réelles dans $(z')^2 = z$. En retenir la valeur de $c^2 - d^2$ et le signe de cd.

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}$$
 et $z_2 = -\sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}.$

Méthode 3.11 (Racines carrées sous forme algébrique)

- 1. Considérer une racine z' = c + i d
- 2. Identifier parties imaginaires et réelles dans $(z')^2 = z$. En retenir la valeur de $c^2 d^2$ et le signe de cd.
- 3. l'égalité des modules de $(z')^4$ et z^2 fournit $c^2 + d^2$.

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}$$
 et $z_2 = -\sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}.$

Méthode 3.11 (Racines carrées sous forme algébrique)

- 1. Considérer une racine z' = c + i d
- 2. Identifier parties imaginaires et réelles dans $(z')^2 = z$. En retenir la valeur de $c^2 d^2$ et le signe de cd.
- 3. l'égalité des modules de $(z')^4$ et z^2 fournit $c^2 + d^2$.
- 4. En déduire c^2 et d^2 .

Expression trigonométrique des racines carrées

 $z = re^{i\theta}$, z possède deux racines carrées :

$$z_1 = \sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}$$
 et $z_2 = -\sqrt{r} \mathrm{e}^{\mathrm{i} \, \frac{\theta}{2}}.$

Méthode 3.11 (Racines carrées sous forme algébrique)

- 1. Considérer une racine z' = c + i d
- 2. Identifier parties imaginaires et réelles dans $(z')^2 = z$. En retenir la valeur de $c^2 - d^2$ et le signe de cd.
- 3. l'égalité des modules de $(z')^4$ et z^2 fournit $c^2 + d^2$.
- 4. En déduire c^2 et d^2 .
- 5. Garder les deux solutions (c, d), donnant le bon signe de cd.

LIII. Racines d'un nombre complexe

III-2. Cas des racines carrées : expression sous forme algébrique

Exemple 3.12

1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.

III-2. Cas des racines carrées : expression sous forme algébrique

Exemple 3.12

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré :

$$(2+i)z^2-iz+1=0$$

III-2. Cas des racines carrées : expression sous forme algébrique

Exemple 3.12

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré : $(2+i)z^2 i z + 1 = 0$

Remarque 3.13

Justifier la validité de la méthode de résolution des équations de degré 2.

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré : $(2+i)z^2 i z + 1 = 0$

Remarque 3.13

Justifier la validité de la méthode de résolution des équations de degré 2.

Ainsi, les racines d'un polynôme de degré 2 peuvent être exprimées à l'aide de radicaux.

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré : $(2+i)z^2 i z + 1 = 0$

Remarque 3.13

Justifier la validité de la méthode de résolution des équations de degré 2.

Ainsi, les racines d'un polynôme de degré 2 peuvent être exprimées à l'aide de radicaux.

Note historique 3.14

► Résolubilité par radicaux jusqu'au degré 4 (Cardan, Ferrari)

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré : $(2+i)z^2 i z + 1 = 0$

Remarque 3.13

Justifier la validité de la méthode de résolution des équations de degré 2.

Ainsi, les racines d'un polynôme de degré 2 peuvent être exprimées à l'aide de radicaux.

Note historique 3.14

- Résolubilité par radicaux jusqu'au degré 4 (Cardan, Ferrari)
- Impossibilité en général à partir du degré 5 (Abel)

- 1. Rechercher les racines carrées de 3 + 5i.
- 2. Trouver les solutions de l'équation du second degré : $(2+i)z^2 i z + 1 = 0$

Remarque 3.13

Justifier la validité de la méthode de résolution des équations de degré 2.

Ainsi, les racines d'un polynôme de degré 2 peuvent être exprimées à l'aide de radicaux.

Note historique 3.14

- ► Résolubilité par radicaux jusqu'au degré 4 (Cardan, Ferrari)
- Impossibilité en général à partir du degré 5 (Abel)
- Conditions précises de résolubilité (Galois)

IV-1. Affixes

Définition 4.1 (affixe)

1. L'affixe d'un point $A = (a, b) \in \mathbb{R}^2$ est $z_A = a + i b$.

IV-1. Affixes

Définition 4.1 (affixe)

- 1. L'affixe d'un point $A = (a, b) \in \mathbb{R}^2$ est $z_A = a + i b$.
- 2. L'affixe d'un vecteur $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ de \mathbb{R}^2 est $z_{\overrightarrow{u}} = a + i b$.

IV-1. Affixes

Définition 4.1 (affixe)

- 1. L'affixe d'un point $A = (a, b) \in \mathbb{R}^2$ est $z_A = a + i b$.
- 2. L'affixe d'un vecteur $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ de \mathbb{R}^2 est $z_{\overrightarrow{u}} = a + \mathrm{i} b$.

Proposition 4.2 (affixe d'un vecteur défini par un bipoint)

$$z_{\overrightarrow{AB}} = z_B - z_A$$

IV-1. Affixes

Définition 4.1 (affixe)

- 1. L'affixe d'un point $A = (a, b) \in \mathbb{R}^2$ est $z_A = a + i b$.
- 2. L'affixe d'un vecteur $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ de \mathbb{R}^2 est $z_{\overrightarrow{u}} = a + \mathrm{i} b$.

Proposition 4.2 (affixe d'un vecteur défini par un bipoint)

$$z_{\overrightarrow{AB}} = z_B - z_A$$

Proposition 4.3 (norme d'un vecteur)

$$\|\overrightarrow{u}\| = |z_{\overrightarrow{u}}|.$$

Proposition 4.4 (interprétation géométrique de $\frac{b-a}{c-a}$.)

Soit A, B et C d'affixes a, b et c. Alors

$$\arg\left(\frac{b-a}{c-a}\right) = (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB})$$

Proposition 4.4 (interprétation géométrique de $\frac{b-a}{c-a}$.)

Soit A, B et C d'affixes a, b et c. Alors

$$\arg\left(\frac{b-a}{c-a}\right) = (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB})$$

Proposition 4.5 (caractérisation de l'alignement et de l'orthogonalité)

Soit A, B et C trois points distincts, d'affixes a, b et c. Alors :

Proposition 4.4 (interprétation géométrique de $\frac{b-a}{c-a}$.)

Soit A, B et C d'affixes a, b et c. Alors

$$\arg\left(\frac{b-a}{c-a}\right) = (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB})$$

Proposition 4.5 (caractérisation de l'alignement et de l'orthogonalité)

Soit A, B et C trois points distincts, d'affixes a, b et c. Alors :

1. A, B et C sont alignés si et seulement si $\frac{b-a}{c-a} \in \mathbb{R}$

Proposition 4.4 (interprétation géométrique de $\frac{b-a}{c-a}$.)

Soit A, B et C d'affixes a, b et c. Alors

$$\arg\left(\frac{b-a}{c-a}\right) = (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AB})$$

Proposition 4.5 (caractérisation de l'alignement et de l'orthogonalité)

Soit A, B et C trois points distincts, d'affixes a, b et c. Alors :

- 1. A, B et C sont alignés si et seulement si $\frac{b-a}{c-a} \in \mathbb{R}$
- 2. (AB) et (AC) sont perpendiculaires si et seulement si $\frac{b-a}{c-a} \in i \mathbb{R}$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire): $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

Exemple 4.7 (Cas particuliers importants)

1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$:

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

Exemple 4.7 (Cas particuliers importants)

1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

- 1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.
- 2. Rotation d'angle $\frac{\pi}{3}$:

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

Exemple 4.7 (Cas particuliers importants)

- 1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.
- 2. Rotation d'angle $\frac{\pi}{3}$: multiplication par j.

< 🗗 ▶

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

- 1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.
- 2. Rotation d'angle $\frac{\pi}{3}$: multiplication par j. Rotation d'angle $\frac{\pi}{6}$:

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

- 1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.
- 2. Rotation d'angle $\frac{\pi}{3}$: multiplication par j. Rotation d'angle $\frac{\pi}{6}$: multiplication par $-\overline{j}=-j^2$.

Proposition 4.6 (Transformations usuelles du plan)

- 1. Translation de vecteur $\overrightarrow{u}: z \mapsto z + z_u$.
- 2. Rotation de centre A et d'angle $\theta: z \mapsto z_A + e^{i\theta}(z z_A)$.
- 3. Homothétie de centre A et de rapport $\lambda: z \mapsto z_A + \lambda(z z_A)$.
- 4. Symétrie orthogonale d'axe $D = \mathbb{R}u$ (u unitaire) : $z \mapsto z_u^2(\overline{z} \overline{z_A}) + z_A$.

- 1. Rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$: multiplication par i.
- 2. Rotation d'angle $\frac{\pi}{3}$: multiplication par j. Rotation d'angle $\frac{\pi}{6}$: multiplication par $-\overline{j}=-j^2$.
- 3. Interprétation géométrique de la conjugaison $z \mapsto \overline{z}$?

Elles sont de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\overline{z} + b$.

Elles sont de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\overline{z} + b$.

Réciproquement :

Théorème 4.9 (Interprétation des transformations affines de \mathbb{C})

Soit $\varphi: z \mapsto az + b$, $a \neq 0$. Alors:

Elles sont de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\overline{z} + b$.

Réciproquement :

Théorème 4.9 (Interprétation des transformations affines de \mathbb{C})

Soit $\varphi: z \mapsto az + b$, $a \neq 0$. Alors:

▶ Si a = 1, φ représente une translation;

Elles sont de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\overline{z} + b$.

Réciproquement :

Théorème 4.9 (Interprétation des transformations affines de \mathbb{C})

Soit $\varphi: z \mapsto az + b$, $a \neq 0$. Alors:

- Si a=1, φ représente une translation;
- Si $a = \lambda e^{i\theta} \neq 1$, φ représente la composée d'une rotation d'angle θ et d'une homothétie de rapport λ de même centre.

Elles sont de la forme $z \mapsto az + b$ ou $z \mapsto a\overline{z} + b$.

Réciproquement :

Théorème 4.9 (Interprétation des transformations affines de \mathbb{C})

Soit $\varphi: z \mapsto az + b$, $a \neq 0$. Alors:

- Si a=1, φ représente une translation;
- Si $a = \lambda e^{i\theta} \neq 1$, φ représente la composée d'une rotation d'angle θ et d'une homothétie de rapport λ de même centre.

Méthode 4.10

Savoir retrouver le centre, l'angle et le rapport à partir de l'expression az+b

Soit $F: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$.

1. F est une isométrie affine ssi F conserve les longueurs : ||f(A)f(B)|| = ||AB||.

Soit $F: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$.

- 1. F est une isométrie affine ssi F conserve les longueurs : ||f(A)f(B)|| = ||AB||.
- 2. F est une isométrie vectorielle ssi de plus, F(O) = O.

Soit $F: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$.

- 1. F est une isométrie affine ssi F conserve les longueurs : ||f(A)f(B)|| = ||AB||.
- 2. F est une isométrie vectorielle ssi de plus, F(O) = O.
- 3. F est une similar affine ssi $||f(A)f(B)|| = \lambda ||AB||$.

Soit $F: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$.

- 1. F est une isométrie affine ssi F conserve les longueurs : ||f(A)f(B)|| = ||AB||.
- 2. F est une isométrie vectorielle ssi de plus, F(O) = O.
- 3. F est une similitude affine ssi $||f(A)f(B)|| = \lambda ||AB||$.
- 4. F est une similitude vectorielle ssi de plus F(O) = O.

Soit $F: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$.

- 1. F est une isométrie affine ssi F conserve les longueurs : ||f(A)f(B)|| = ||AB||.
- 2. F est une isométrie vectorielle ssi de plus, F(O) = O.
- 3. F est une similitude affine ssi $||f(A)f(B)|| = \lambda ||AB||$.
- 4. F est une similitude vectorielle ssi de plus F(O) = O.

Théorème 4.12 (Les $z \mapsto az + b$ ou $a\overline{z} + b$ sont des similitudes)

Les applications $z\mapsto az+b$ et $z\mapsto a\overline{z}+b$ correspondent à des similitudes, qui sont des isométries si de plus |a|=1

(i) il existe
$$t \in \mathbb{R}$$
 tel que $z = (1 - t)a + tb$

- (i) il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que z = (1-t)a + tb
- (ii) z = a, ou $z \neq a$ et $arg(z a) \equiv arg(b a) [\pi]$

- (i) il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que z = (1-t)a + tb
- (ii) z = a, ou $z \neq a$ et $arg(z a) \equiv arg(b a) [\pi]$

(iii)
$$\frac{z-a}{b-a} \in \mathbb{R}$$
.

Soit A d'affixe a et B d'affixe b. Les psse :

- (i) il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que z = (1-t)a + tb
- (ii) z = a, ou $z \neq a$ et $arg(z a) \equiv arg(b a) [\pi]$
- (iii) $\frac{z-a}{b-a} \in \mathbb{R}$.

Les z décrivent alors la droite (AB).

Soit A d'affixe a et B d'affixe b. Les psse :

- (i) il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que z = (1-t)a + tb
- (ii) z = a, ou $z \neq a$ et $arg(z a) \equiv arg(b a) [\pi]$
- (iii) $\frac{z-a}{b-a} \in \mathbb{R}$.

Les z décrivent alors la droite (AB).

Proposition 4.14 (Caractérisation des cercles)

C de $\mathbb C$ est un cercle éventuellement vide ssi il existe $\alpha\in\mathbb C$ et $\beta\in\mathbb R$ tels que

$$z \in C \iff z \cdot \overline{z} + \alpha z + \overline{\alpha} \cdot \overline{z} + \beta = 0.$$

Soit A d'affixe a et B d'affixe b. Les psse :

- (i) il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que z = (1 t)a + tb
- (ii) z = a, ou $z \neq a$ et $arg(z a) \equiv arg(b a) [\pi]$
- (iii) $\frac{z-a}{b-a} \in \mathbb{R}$.

Les z décrivent alors la droite (AB).

Proposition 4.14 (Caractérisation des cercles)

C de $\mathbb C$ est un cercle éventuellement vide ssi il existe $\alpha\in\mathbb C$ et $\beta\in\mathbb R$ tels que

$$z \in C \iff z \cdot \overline{z} + \alpha z + \overline{\alpha} \cdot \overline{z} + \beta = 0.$$

Centre $-\overline{\alpha}$, rayon $r = \sqrt{\alpha \overline{\alpha} - \beta}$ (si défini).